

DABO

Des seniors branchés haut débit



Fort engouement pour les cours d'informatique. PHOTO DNA

Dans un monde de plus en plus connecté, il est bon de pouvoir appréhender sereinement les nouvelles technologies, quel que soit l'âge. C'est pourquoi un projet de cours informatique pour les seniors va voir le jour prochainement au club de l'amitié de Dabo.

Outre l'apprentissage à l'utilisation de matériels tels qu'un ordinateur portable ou une tablette, l'objectif de cet atelier initié par la conseillère départementale Mme Pierrard, en collaboration avec la Carsat (caisse d'assurance retraite et santé au travail), est de réaliser les démarches en ligne et de travailler sa mémoire à travers des activités plus ou moins ludiques.

24 personnes, membres du club de l'amitié et non-membres, ont participé à une réunion d'information dans les locaux de l'office de tourisme, en présence de Didier Cabailot, le formateur de Haselbourg. Trois groupes de huit personnes ont été constitués, qui se retrouveront le mercredi après-midi à l'office de tourisme à partir du 15 mars. À l'issue des séances programmées, les participants devraient pouvoir maîtriser quelques applications sur leurs tablettes et ordinateurs : naviguer sur Internet, utiliser la messagerie, partager et gérer les fichiers, faire des jeux, réaliser et gérer les photos. La création de cet atelier a suscité un fort engouement. Le formateur, Didier Cabailot, y voit la preuve de l'intérêt d'une telle formation mais aussi du dynamisme des seniors dabois.

SAVERNE

Le cercle de silence persiste



Le cercle de silence sur la place du Général-de-Gaulle à Saverne. PHOTO DNA

Comme tous les 30 des mois habituels, un groupe d'une quinzaine de personnes a formé un cercle de silence sur la place du marché de Saverne en ce mardi gras 28 février, mois dont bien sûr le 30 n'existe pas.

Ces rendez-vous mensuels silencieux ont été initiés par les moines franciscains de Toulouse, qui se sont insurgés contre la politique d'immigration pratiquée par les gouvernements successifs des pays européens. Selon eux, la France, pays des droits de l'homme, n'est pas un modèle en matière d'accueil de réfugiés en particulier et de migrants en général. Depuis dix ans, dans pratiquement toutes les

villes de France se sont créés des cercles plus ou moins importants certes, mais tout aussi déterminés qu'à leurs débuts. Selon leurs participants, l'imminence des élections présidentielle et législatives rend ces protestations silencieuses encore plus pertinentes. À Saverne, le groupe d'habituels se voit régulièrement renforcé. C'est ainsi que ce mardi soir, outre l'un ou l'autre jeune qui s'est associé l'espace de quelques instants au cercle, un conseiller régional et un curé doyen se sont joints au groupe, de même que l'on voit de temps en temps des politiques et des ecclésiastiques de diverses confessions y participer.

Alors rendez-vous pour le prochain cercle qui se tiendra le 30 mars de 18 h à 19 h.

HATTMATT

Les estomacs ont réglé les estomacs



Les jeunes étaient nombreux au service. PHOTO DNA

Le président de la Société sportive de Hattmatt, Pascal Lambert, et son comité avaient tout lieu d'être satisfaits l'autre dimanche à la salle polyvalente où s'est déroulé leur incontournable déjeuner dansant.

Après l'apéritif, les convives ont fait honneur au repas, estomac de porc farci ou jambon à l'os, le tout à volonté, préparé par le cuisinier Jean-Luc, bien soutenu par Patrick et Lucien. Les trois confrères sont bien rodés puisqu'il s'agissait dimanche de la 12^e édition. Cette formule traditionnelle remporte chaque année un vif succès, qui ne s'est pas démenti pour le cru 2017,

puisque la participation était en hausse. Le service était assuré par les cadres du club, les joueurs, les conjoints, sans oublier le nombre impressionnant de jeunes qui pointent le bout du nez, un élan positif et encourageant pour l'avenir de l'association.

Les musiciens du trio Santa Rosa ont invité les convives à se dégourdir les jambes sur la piste de danse. Un après-midi chaleureux et convivial, dont se félicite l'équipe dirigeante de la Société sportive qui annonce d'ores et déjà une soirée tarte flambée le dimanche 7 mai, à l'occasion de son dernier match de la saison à domicile.

LICHTENBERG Au château

Plus de 650 visiteurs aux portes ouvertes

Samedi et dimanche ont eu lieu les traditionnelles portes ouvertes au château de Lichtenberg.

Pour les visiteurs du samedi, la journée a commencé dès 10 h par la visite libre des lieux. Un parcours découverte ludique, avec manipulation de boîtes et panneaux, a été spécialement réalisé pour les enfants et la visite de l'exposition géologique a, comme toujours, eu un franc succès. Un spectacle de marionnettes intitulé « Le Grand Mû », présenté par la compagnie Goinfre, a emmené les participants dans un moment absurde et poétique avec une musique acoustique et un bestiaire marionnettique.

Des mots et des notes

La journée du dimanche a débuté à 14 h par « Des mots en accordéon », des lectures musicales interprétées par Laurent Bayart, auteur, observateur du quotidien et amoureux de la vie, accompagné à l'accordéon par son compère Fabien Christophel, responsable d'une école de musique strasbourgeoise. Un moment apprécié et partagé par petits et grands. À chaque représentation, c'est une nouvelle improvisation musicale, toujours sur des textes poétiques, comiques, énigmatiques, de l'un des 60 ouvrages sur la vie quotidienne écrits par Laurent Bayart.

Dès 16 h, un concert de percussion a eu lieu dans le superbe auditorium du château. Ce concert était présenté par l'école intercommunale de musique de Hanau - La Petite-Pierre, sous la direction de Rémy Huck. Une vingtaine de musiciens ont



Un bel ensemble de percussionnistes. PHOTOS DNA

joué de leur instrument : percussion à clavier, batterie, timbales, tambour et bien d'autres ont été à l'honneur durant plus de deux heures. Différents styles et rythmes du monde étaient au répertoire. Un public conquis leur a fait une ovation en fin de concert.

Plus de 650 visiteurs ont parcouru durant le week-end le site médiéval et ont participé aux différentes activités présentées. Une belle réussite pour les organisateurs qui ont presque triplé les entrées de l'année dernière. ■



Littérature et musique se rejoignent au château.

SAVERNE Roseraie

Pour des rosiers bien fleuris

Samedi, la société alsacienne et lorraine des amis des roses organisait, à la roseraie, son cours annuel sur la taille des rosiers.

LE TEMPS S'ADOUICIT, le soleil fait son apparition. Les signes ne trompent pas, le printemps arrive. Il est donc temps de se remettre au jardinage. Créée en 1898 par la société alsacienne et lorraine des amis des roses, la roseraie est l'une des plus anciennes d'Europe et continue d'enrichir ses collections au fil des années. Sur 1,5 hectare de jardin, c'est près de 8 500 rosiers qui sont plantés, dont le doyen, un American Pillar, a déjà plus de 100 ans.

Les différentes périodes de taille

C'est au cœur de ce jardin qu'a eu lieu samedi un cours de taille de rosiers, à la fois pratique et théorique, organisé par l'association pour ses adhérents. « Cela fait plus d'une dizaine d'années que ce cours est dispensé », explique Louis Strohl, ancien président des amis des roses et professeur pour cette occasion. Une quinzaine de personnes étaient présentes, attentives et enthousiastes. Le cours s'adres-



Louis Strohl explique la taille de rosiers à ses élèves. PHOTO DNA

se aussi bien aux néophytes qu'aux connaisseurs voulant se perfectionner. « Souvent, ce sont des personnes qui ont planté des rosiers et qui ne savent pas comment les entretenir », indique l'ancien président. Pourquoi tailler un rosier ? Pour que la plante soit en bonne santé et que la floraison soit la plus belle possible, « sans cela, le rosier va dégénérer », souligne ce passionné. La plante doit être taillée à différentes périodes et

de différentes manières. Pendant la période de floraison, les roses fanées doivent être retirées, cela permettra à d'autres d'éclorre. À l'automne, une taille dite sanitaire permettra de retirer ce qui est mort ou trop frêle, en réduisant l'arbuste d'un tiers. Au printemps, il faut aérer le rosier pour l'esthétique mais surtout pour le protéger des champignons. On taille la branche après le troisième bourgeon. La procé-

ture varie selon la variété. Pour le rosier grimpant par exemple, ce sont les petites branches latérales qu'il faudra couper. « Le rosier fleurit sur le bois de l'année, donc le tailler est essentiel pour avoir de belles fleurs », précise Louis Strohl. ■

► Pour ceux qui voudraient compléter leur connaissance en la matière, un cours sur la greffe de rosiers sera organisé le premier samedi d'août.